

Dans ce numéro

1. Editorial
Limites
And in English
Limits
2. Publications récentes
3. En ligne – Online
4. Actualités de décembre 2017
5. Appel à communications
6. Retenez dès à présent
7. Quoi de nouveau en éthique en France ?
8. L'AAMES
9. Soutenir l'éthique
10. Divers

**PAYEZ MOINS
D'IMPÔTS :
SOUTENEZ LE CEERE
(voir p.14)**



Quelle éthique de la recherche pour les doctorants ?



Le CEERE s'est vu confier une mission d'enquête internationale sur la formation en éthique pour les doctorants. A ce titre, il a interrogé nombre de structures universitaires en vue de faire des propositions pour l'université de Strasbourg. Vous pouvez télécharger le rapport [en cliquant ici](#) !

Un immense merci à tous les contributeurs ! [Many thanks to all the academics requested to answer our questionnaire! Now download our report](#) (in French only).

Editorial



Limites

Le thème de la limite, de l'autolimitation, voire du sacrifice, a le vent en poupe. Il en est beaucoup question dans les débats de société – et je viens de découvrir à l'instant que *Limite* est le titre sous lequel se présente une revue d'« écologie intégrale ». Se donner (s'imposer) des limites, voilà qui serait une attitude citoyenne, eu égard à l'état du monde (il y a une variante temporelle du thème en termes de rythme : ralentir). Les dites limites sont personnelles (ou propres à un

groupement), elles contiennent (en tous les sens) la transgression qui menace.

Se limiter au profit de qui ou de quoi ? Le bien de la cité serait en jeu. Interpellation toute républicaine qui réclame le sacrifice de l'intérêt particulier au profit de l'intérêt général. Mais dès l'Âge classique, l'argument a servi contre les corporations « injustes et funestes », selon Turgot, avec leurs maîtrises qui poursuivent « la recherche de leurs intérêts au détriment de la société générale ». Comment cette opposition des deux intérêts peut-elle valoir ? Est-il sûr d'abord qu'elle existe ? Ensuite, on présume que le général l'emporte sur le particulier : du fait de sa taille ? Ou bien le particulier est soupçonné d'emblée d'être antisocial, égoïste et manœuvrier... La pente ici est utilitariste. Elle conduit sur le plan politique au raisonnement que Caïphe tient aux Juifs : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour toute la nation » (Jean 18, 14 dans la trad. Bayard).

Il y a dans ces attendus des préjugés qui peuvent se retourner contre ceux qui les propagent. « Tous pourris ! », l'apostrophe censée dévoiler les ressorts des gouvernants ressemble fort à la projection à grande échelle d'envies mal refoulées de « s'en mettre plein les poches ». *Nemo auditur propriam turpitudinem allegans* (« Nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude »). Et qu'on ne vienne pas agiter la page 3 des journaux pour preuve de l'ampleur des malversations : qu'elles soient découvertes et rendues publiques est plutôt encourageant quant au fonctionnement de l'État de droit.

Revenons à la présupposition d'intérêts opposés. La formule de l'intérêt général peut encore suggérer qu'existe à côté de lui un autre intérêt qui devrait être reconnu ou qu'il faudrait limiter. Idée qui disparaît si l'on parle de bien commun, lequel ne laisse rien en dehors par définition. Jean Baechler l'a déjà relevé : les biens que chacun a tendance à classer en tête pour soi, à savoir une liste comprenant la liberté, la sécurité, l'égalité, la prospérité, ne sont autres que le contenu même du bien commun. En d'autres termes, le bien de la communauté ainsi défini est condition et moyen de l'accomplissement de ses membres. Opposer ces deux niveaux est une logique fallacieuse qui n'aide pas à comprendre que les priorités de l'intérêt relèvent davantage de l'éducation, des rencontres et de la sociabilité que de la méchanceté ou du sacrifice.

René Heyer, professeur émérite d'éthique et de théologie morale

And in English

Limits

The issue of limits, self-limitation or sacrifice, is on the rise. There is much talk about it in social debates nowadays and I have just discovered that *Limite* is the title of an "integral ecology" journal. Giving (or imposing on) oneself some limits is suggested as an attitude of true citizenship, considering the state of the world (there is a temporal version of this theme in terms of rhythm: slowing down). These limits which may be personal or group-specific, contain (in every sense) the transgression that threatens.

Limiting oneself for whom or for what? The good of the city might be at stake. There is an all-republican call for the sacrifice of one's interests in favour of the general interest. But from the Classical Ages, this argument has been used against "unjust and fatal" corporations according to Turgot, along with their masters who pursue "the search for their own interests to the detriment of those of society in general". How does one make sense of this opposition between both interests? First, is one sure that it exists? Then, one presumes that the general interest usually prevails over the particular: because of its size? Or, the individual is suspected from the outset of being antisocial, selfish, and maneuvering. The slope here is utilitarian. It leads politically to the reasoning that Caiaphas proposed to the Jews: "It is in your interest that one man should die for the whole nation" (cf. John 18:14 in the Bayard French translation).

There are prejudices in expectations of this kind that can turn against those who propagate them. "All rotten!" This apostrophe which is supposed to allude to the hidden motivations of rulers is very similar to a large-scale projection of badly repressed desires to "fill one's pockets". *Nemo auditur propriam turpitudinem allegans* ("No one can be heard to invoke his own turpitude"). In addition, one may not brandish the page 3 of

newspapers as proof of the extent of malpractices: that they are discovered and made public is rather encouraging about the functioning of the rule of law.

Let us return to the presupposition of opposing interests. The idea of the general interest may also suggest that there is another interest beside it that should be recognized or limited. An idea that disappears if we speak of the common good, which by definition, leaves nothing out. Jean Baechler has already pointed out that: the goods that people tend to prioritize for themselves, namely; freedom, security, equality, prosperity, are nothing but the very content of the common good. In other words, the good of the community thus defined is a condition and means to the accomplishment of that of its members. Opposing these two levels is a fallacious logic that does not help to understand that the priorities of interest are more about education, encounters and sociability, than they are about meanness or sacrifice.

René Heyer, professeur émérite d'éthique et de théologie morale

Translation by Mic Erohubie

Publications récentes



Jacqueline Morineau, *La médiation humaniste. Un autre regard sur l'avenir*, Toulouse, Érès, 2016, 130 pages (Érès poche – Société), ISBN 978-2-7492-5156-1, € 10.

Les ouvrages consacrés à la médiation fleurissent actuellement. Mais celui-ci est tout à fait singulier. Impliquée en 1984 dans une réflexion sur la médiation, Jacqueline Morineau a été chargée de créer la première expérience de médiation pénale en France et en Europe pour le Parquet de Paris. Elle a fondé et dirigé le Centre de Médiation et de Formation à la Médiation (CMFM) et enseigne à l'Université Bicocca à Milan. *La médiation humaniste*, qui s'inscrit dans le prolongement de *L'esprit de la médiation* (Érès, 1998, 2007²), est donc le fruit d'expériences vécues pendant trente ans, dans un cadre judiciaire et civil. Avec ce petit livre, elle a voulu se démarquer résolument des manuels de techniques de

médiation, pour en offrir à ses lecteurs une approche existentielle et spirituelle. Car ce qu'il faut entendre derrière le qualificatif « humaniste », c'est, paradoxalement, et contre toute attente, une référence à la transcendance, qu'elle soit métaphysique ou, pour les croyants, divine.

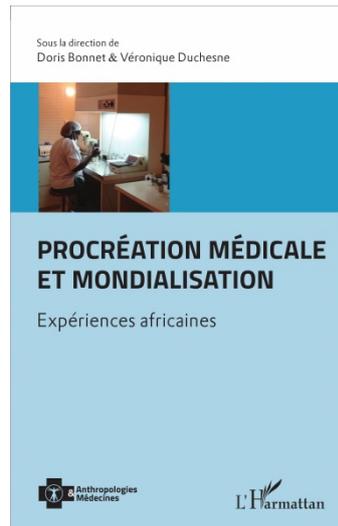
L'expérience de la médiation touche en effet aux profondeurs de notre être : nous sommes conduits à un questionnement sur nous-mêmes, à une relativisation de notre vérité, car « l'essence de la vérité est d'être en partage » (p. 79). Le cheminement avec l'autre (son adversaire dans un conflit) exige une rencontre sans fard avec soi-même, et notamment avec sa propre violence. On ne peut en sortir indemne : le prix à payer est une *métanoïa*, c'est-à-dire une transformation intérieure, et un changement radical des relations avec soi et avec les autres. La médiation ouvre ainsi sur un chemin de vie.

Jacqueline Morineau ne craint pas d'employer des expressions que l'on ne s'attendrait guère à trouver dans un essai sur la médiation pénale : « éveil de la conscience », « libération à l'égard du mental », « guérison de l'âme », « passage de la mort à la vie »... Les affinités de certains de ses propos avec les modes contemporaines de spiritualité et de développement personnel peuvent rendre le lecteur quelque peu perplexe. Mais la présentation de plusieurs cas concrets de médiation, particulièrement suggestifs et convaincants, ne saurait le laisser indifférent : l'objet immédiat du litige se dissout en effet lorsque surgissent les blessures existentielles qui ne cherchaient qu'à s'exprimer, et les parties en conflit finissent par se rejoindre sur leur commune humanité, sensible et

vulnérable.

À l'encontre de tout positivisme technicien, Jacqueline Morineau fait de la médiation une question d'ouverture des cœurs : par une mystérieuse alchimie, l'intervention d'une tierce personne solidement formée, mais dont le savoir-être l'emporte largement sur le savoir-faire, peut dénouer des situations mortifères. C'est pourquoi l'auteure, au terme d'un brillant parcours historique depuis Sumer (où apparaît la première occurrence de « médiation ») jusqu'à aujourd'hui, en passant par la tragédie grecque, n'hésite pas à discerner dans l'idéal de la médiation un « projet de civilisation » (p. 121).

Frédéric Rognon, professeur de Philosophie des religions, Université de Strasbourg



Compte-rendu de l'ouvrage : Bonnet Doris, Duchesne Véronique (dir.), *Procréation médicale et mondialisation. Expériences africaines*, Paris, L'Harmattan, 2016, collection Anthropologies et Médecines.

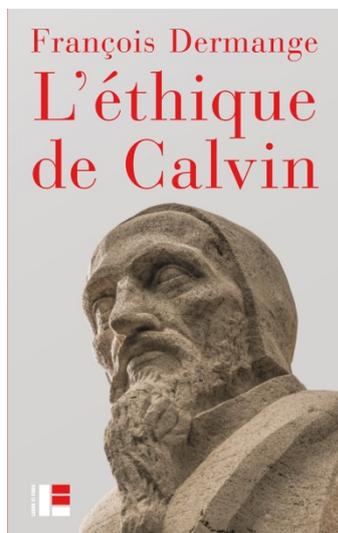
Doris Bonnet et Véronique Duchesne publient un livre original sur la procréation médicale assistée dans les populations d'Afrique sub-saharienne. L'ouvrage regroupe des articles d'anthropologues, de chercheurs en sciences de l'information et en sciences de l'éducation.

Le recours à la PMA recouvre une logique de couples confrontée à l'infertilité de l'un des membres. Mais la stérilité reste imputée la plupart du temps aux femmes, aux yeux de la famille, de l'entourage, voire dans des couples où l'homme dénie sa stérilité. Les pressions familiales sont fortes, quels que soient les pays observés,

pour que le couple engendre des enfants qui apportent à la fois un statut et une identité sociale aux individus, une légitimité à leur mariage et un enfant pour le lignage dans une logique de dette engendrée envers les ascendants. Qu'il s'agisse d'internet ou des consultations, l'ouvrage montre ainsi que les femmes s'impliquent davantage que les époux dans les démarches longues et souvent douloureuses de la PMA. Celle-ci, dans des pays sans politique publique relative à l'infertilité exclut, de plus, les populations pauvres. L'internet joue un rôle important pour les couples et les femmes africaines en recherche de traitements via les sites des cliniques qui les renseignent sur leurs activités ou comme moyen de partage d'expériences.

La PMA, comme le décrivent avec acuité V. Duchesne et D. Bonnet dans la conclusion, révèle les transformations des sociétés africaines contemporaines, pour le moment essentiellement urbaines. Les tensions entre l'émergence des logiques de couples dans une démarche de constitution de familles nucléaires et les logiques des solidarités familiales, particulièrement du mari envers qui la dette reste probante, l'émancipation des femmes économiquement indépendantes mais restant sous contrainte de l'obligation de maternité sont traduites dans les difficultés rencontrées en PMA. Elle révèle aussi l'émergence d'une prépondérance de la filiation biologique au détriment des autres formes d'arrangements sociaux qui existaient dans les sociétés africaines pour pallier l'infertilité (confiage d'enfants, rituels de fertilité, recours à un parent fertile) qui ne conviennent plus à ces individus instruits et citadins. Cet ouvrage, fort bien construit et riches en études de terrain diversifiées, intéressera non seulement les spécialistes et les curieux des transformations sociales en Afrique sub-saharienne, mais aussi tous les chercheurs travaillant sur des pratiques médicales dorénavant mondialisées.

Virginie Vinel, Professeure à l'Université de Franche Comté, LASA-UBFC



François Dermange, *L'Éthique de Calvin*, Genève, Labor et Fides, 2017, 320 pages, 19 EUR.

L'angle méthodologique de l'ouvrage tient à ce que son auteur prétend « restituer l'ordre systématique » (p. 21) de l'œuvre du Réformateur. Cette démarche permet d'éviter deux écueils. D'une part, le caractère disparate de ses écrits peut nourrir la tentation de réduire ceux-ci à leurs circonstances, sans fécondité au-delà de son contexte politique et religieux immédiat. D'autre part, cette approche systématique permet de désaxer la recherche de l'intérêt jusqu'alors dominant pour *l'Institution de la religion chrétienne* qui, malgré son importance, demeure un ouvrage d'apologétique et non une somme écrite *sub specie æternitatis*. De fait, l'auteur déploie une érudition considérable qui donne une image plus complète et équilibrée de l'œuvre.

Les trois premiers chapitres de cette monographie déploient ce qu'on pourrait appeler une éthique fondamentale : ils restituent le mouvement « ouvertement dialectique » (p. 13) de l'œuvre de Calvin. Selon lui, l'action du Dieu trine se manifeste en tant que Père par la création, en tant que Fils par la justification, en tant qu'Esprit par la sanctification. L'être humain reçoit cette parole qui lui est adressée à chaque fois différemment selon qu'il l'entend comme créature (chapitre 1, « La vie selon la nature »), comme élu (chapitre 2, « La vie selon la grâce ») ou comme saint en devenir (chapitre 3, « La vie selon l'esprit »). Ces trois chapitres sont ensuite complétés par deux autres développements d'éthique appliquée, qui font le lien entre ce schéma trinitaire et les problèmes concrets que Calvin a eu à résoudre durant son activité à Genève (chapitre 4 et 5, « Calvin et l'économie » et « Calvin et le politique »).

Le dernier chapitre en particulier s'appuie sur des textes non réédités depuis leur parution (et on comprend pourquoi à leur lecture) qui renouvellent notre compréhension du lien établi par Calvin entre la discipline ecclésiastique et son interprétation, de plus en plus rigoriste, de la Loi. François Dermange n'hésite donc pas à poser un portrait de Calvin en clair-obscur, révélant à la fois la finesse de sa pensée et les limites du personnage. Que l'on soit d'accord ou non avec l'approche systématique adoptée, *L'Éthique de Calvin* est sans aucun doute un travail important pour compléter et affiner notre compréhension de ce pan si controversée de sa théologie.

Kévin Buton-Maquet, Assistant en éthique à l'université de Genève



Mam Gynéco alias Odile Bagot, *Dico des femmes enceintes. Du désir de grossesse à la visite postnatale*. Illustration Louison. Paris, Hachette Santé, 2017, 286 pages, 19,95 EUR

Gynécologue obstétricienne, ancienne chef de clinique des hôpitaux, titulaire d'un master en éthique du CEERE, Odile Bagot nous offre avec ce nouvel ouvrage – nous avons déjà recensé les deux précédents dans la lettre du CEERE – un fabuleux outil d'information pratique et d'invitation éclairée à toujours poser le choix le meilleur. Elle fait preuve encore d'un incroyable talent pédagogique et d'un allant hors pair, alliant toute sa compétence professionnelle et éthique à beaucoup d'humour et de bon sens.

Si le titre parle de « dico », il ne s'agit pas d'un dico classique, mais tous les éléments du dico y sont malgré tout avec des entrées via deux sommaires (!), une table des matières, un index des mots, un glossaire et les « 1001 questions que l'on n'ose pas poser pendant sa grossesse » du

genre : « le bébé ressent-il quand j'ai des nausées ? », « pourquoi est-ce que j'ai plus de poils, et de nouveaux comme au niveau du nombril ? », « Est-ce que je peux continuer à l'épiler le maillot à la cire pendant la grossesse ? », etc.

L'ouvrage lui-même envisage tous les stades, depuis avant la grossesse avec le repérage de la période de fertilité (glaires), les difficultés à concevoir, avec des explications claires sur le « comment ça fonctionne », les différents types de stérilité... Puis vient le test de grossesse positif, l'ambivalence des sentiments, quand prendre rendez-vous, les nausées, les modifications diverses du corps, avec quelques consignes (alimentaires et autres), et les pathologies rhésus ou infectieuses et autres bobos qui peuvent toujours guetter... Si le parcours suit les trois trimestres, l'on notera que le 2^e est finalement le plus calme (!) mais c'est pour se mettre sur la ligne de départ et enfin, accueillir ce bébé, éventuellement l'allaiter... Mam gynéco a de nombreuses solutions et parfois même des « trucs » mais pas n'importe lesquels à proposer. Elle évoque toutes les questions sans tabou, même celles qui fâchent : la cigarette, l'alcool, la prise de poids, la libido...

Un ouvrage à mettre entre toutes les mains, riche d'informations, sans piège, sans conflit d'intérêt, toujours réaliste et surtout plein d'humour ! Les illustrations de Louison sont magnifiques et sa Mam gynéco ressemble fortement à son allias dans la vie ! On a envie de dire merci aux auteurs du texte et de l'image...

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE, Université de Strasbourg

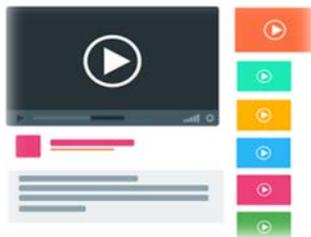
Publications récentes par des auteurs locaux (recensions à venir)

- Frédéric Rognon (dir), *Mon corps et moi*, Strasbourg, Coll. Chemins d'éthique, 2017
- Mihaela-Viorica Rusitoru, *Le droit à l'éducation et les politiques d'éducation tout au long de la vie dans l'Union européenne et en Roumanie*, Ed. l'Harmattan. Préface Philippe Meirieu, postfaces Jean-Marie Labelle et Michael Vorbeck. <http://liseuse.harmattan.fr/978-2-343-12975-4>
- Monconduit Mathieu, Jean-Pierre Rosa & Thiel Marie-Jo (éd.), *La sécu jusqu'où ? Quelle solidarité et quel soin pour notre système de santé ?* Semaines sociales de France, Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique, Espace de réflexion éthique Région Alsace, Ed. Bod, 2017.

En ligne - Online

En ligne - Online

A (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :



- **Congrès du 20^e anniversaire de la convention d'Oviedo (24-25 oct. 2017)** : les vidéos des différentes conférences sont en ligne tant en français qu'en anglais, ainsi que le programme d'ensemble et les études faites à cette occasion :

● The Conference on "The Oviedo Convention: Relevance and challenges" (in English):

<https://www.coe.int/en/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

● Conférence sur « La Convention d'Oviedo : Pertinence et enjeux » (en français) :

<https://www.coe.int/fr/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

- Conférence de Marie-Jo Thiel sur le thème "**Quand la vulnérabilité nous fait du bien Grandir en humanité au travers de sa vulnérabilité**" :

<http://www.ktotv.com/video/00150225/grandir-en-humanite-au-travers-de-sa-vulnerabilite-par-marie-jo-thiel> - au premier jour "Des vies souffrantes mais fécondes" du Colloque "Oser l'espérance aujourd'hui" du 2 au 4 décembre 2016 au foyer de Tressaint. Diffusé le 08/03/2017 sur KTO.

- **Retrouvez toutes les vidéos de la 7ème édition du Forum européen de Bioéthique** qui s'est déroulé du 30 janvier au 4 février 2017 à Strasbourg sur «Humain, Post-Humain» en ligne sur : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique/videos>

- **Ecouter René Heyer sur RCF-Info – Alsace** : René Heyer vient de quitter ses fonctions de doyen de la faculté de théologie catholique de Strasbourg. Il explique comment il poursuit néanmoins son travail de recherche : <https://rcf.fr/actualite/societe/alsace-la-faculte-remercie-le-doyen-rene-heyer>

– **Retour sur les Semaines Sociales de France**. Pour **André Clavert**, intervenant lors des 91èmes semaines sociales de France à Paris ce week-end : il faut agir ensemble afin d'offrir aux plus démunis un enseignement constant et adapté : <https://rcf.fr/actualite/social/alsace-retour-sur-les-semaines-sociales-de-france>

– **Corps - esprit - sciences : conversations avec le Dalai Lama**. Retrouvez l'intégralité des échanges en vidéo en français sur <http://www.canalc2.tv/>

– Communiqué de presse et enregistrement vidéo (en anglais et russe) de la **Conférence internationale sur les Droits de l'homme et biomédecine** : aspects éthiques et juridiques du don d'organes qui s'est tenue le 26 avril 2016 à Moscou : [https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?Ref=DC-PR072\(2016\)&Language=lanEnglish&Ver=original&BackColorInternet=F5CA75&BackColorIntranet=F5CA75&BackColorLogged=A9BACE](https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?Ref=DC-PR072(2016)&Language=lanEnglish&Ver=original&BackColorInternet=F5CA75&BackColorIntranet=F5CA75&BackColorLogged=A9BACE)

– **3ème journée annuelle du Comité d'éthique de l'Inserm** qui a eu lieu le 13 juin 2016 sur le thème : La recherche en santé : entre confiance et défiance ? (re) voir les interventions de cette 3e journée

– **Les 10 ans du CEERE** : Le 6 novembre 2015, Salle Pasteur du Palais Universitaire de Strasbourg, le Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique (CEERE), a organisé la célébration de son 10^{ème} anniversaire avec une réflexion sur : « L'ETHIQUE, une compétence universitaire exigeante et socialement indispensable », voir la vidéo et les photos : <http://ethique-alsace.unistra.fr/index.php?id=14582>

– **Ensemble des émissions hebdomadaires RCF [Alsace] Éthique pour tous**, depuis avril 2016 à février 2017, présentées par Marie-Jo Thiel sur une diversité de thèmes en éthique (éthique, c'est quoi?, fin de vie, droits à l'enfant, tests génétiques...): <https://rcf.fr/vie-quotidienne/psychologie/alsace-ethique-pour-tous> (réalisation Paul Meyer)

– **Mam Gynéco** : tout savoir sur la gynécologie sans oser le demander, par Odile Bagot, gynécologue strasbourgeoise et ancienne diplômée du master éthique et sociétés : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/emissions/route-67/mam-gyneco-tout-savoir-sur-la-gynecologie-sans-osser-le-demander.html>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéos des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités du mois de décembre 2017



Du Samedi 2 au Dimanche 3 – Université d'automne Ligue des droits de l'homme

Thème : La santé dans tous ses états. Penser et agir pour les droits

Lieu : Espace Reuilly 21, rue Hénard – Paris

Lundi 4 – Echanges interdisciplinaires

Thème : Les enjeux éthiques de la médecine prédictive et personnalisée par Pascal Pujol

Lieu : De 14h à 17h - Salle de conférence de l'Espace Ethique Méditerranéen - Marseille

Lundi 4 – 11^{ème} Café « éthique en santé » à Lyon

Lieu : De 18h à 20h - Le Sherrington - 204 B, avenue des Frères Lumière – Lyon

Thème : Le patient qui refuse les soins

Mardi 5 – Echanges interdisciplinaires - Espace éthique azuréen

Thème : La société face au défi du grand âge

Lieu : De 14h à 17h - Salle de conférence de l'Espace Ethique Méditerranéen - Marseille

Mercredi 6 – Conférences-Débats sur la fin de vie - Espace éthique azuréen

Thème : La mort assistée. Visions de la mort d'hier et d'aujourd'hui

Lieu : De 14h à 17h – Salle de conférence de l'Espace Ethique Méditerranéen - Marseille

Jeudi 7 au vendredi 8 – Colloque centre d'études des cultures et des religions

Thème : Déconstruire la logique d'un fondamentalisme mondialisé

Lieu : Université catholique de Lyon

Jeudi 7 – Conférence débat-publicue

Thème : Droit, éthique et religion. Le cas du judaïsme, par Charles Leben

Lieu : 18h - Salle des Conseils - Galerie Soufflot, 2e étage - 12, Place du Panthéon - Paris

Vendredi 8 – 5^{ème} Journée annuelle « ACCUEIL et ETHIQUE »

Thème : Enjeux de la sortie du patient

Lieu : De 09h à 13h – Salle 255, Hôpital de la Cavale Blanche - Brest

Vendredi 8 – Conférences-Débats Espace éthique azuréen

Thème : La perception collective des risques en santé

Lieu : De 14h à 17h – Salle de conférence de l'Espace Ethique Méditerranéen – Marseille

Lundi 11 – Journée d'étude de l'Académie Internationale D'Ethique, Médecine et Politiques Publiques

Thème : Le pluralisme religieux, la laïcité et la bioéthique

Lieu : Centre Interuniversitaire des Saints Pères, amphithéâtre Giroud - Paris

Mardi 12 – Recherches de science religieuse - Soirée au Centre Sèvres

Thème : Les âges de la vie. Crise des représentations et perspectives théologiques

Lieu : De 19h30 à 21h30 – Centre Sèvres – Facultés jésuites – Paris

Mercredi 13 – XVII^e journée de la SFFEM

Thème : La médecine au défi de l'Intelligence Artificielle

Lieu : Université Paris Descartes, Faculté de Médecine - Paris

Jeudi 14 – Séminaire Bioéthique et sociétés

Thème : Les enjeux éthiques de la sante augmentée. TIC et nouvelles technologies

Lieu : 16h à 19h - Salle 23 - Institut d'anatomie, Hôpital civil - Strasbourg

Jeudi 14 et vendredi 15 – Séance 4 séminaire "Corps et Prothèse"

Thème : « Les prothèses, quels besoins, quelles réponses, quels accès? »

Lieu : Salle Ourisson, Institut Le Bel, Université de Strasbourg

Samedi 16 – Colloque annuel de l'Académie catholique de France

Thème : La doctrine sociale de l'église face aux mutations de la société

Lieu : 09h30 à 18h30 - Collège des Bernardins 20 rue de Poissy, Paris Ve

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Appel à communications

Appel à communications - Colloque GEFERS, les 17 et 18 mai 2018, Caveau de Castelneau – Reims (France) - ÉTHIQUE ET ORGANISATION L'encadrement de proximité des soins de santé, les enjeux éthiques d'une pratique porteuse de sens

Argument : L'éthique organisationnelle se propose d'étudier l'impact des différents aspects de l'organisation d'une structure sur la relation à l'humain.

- Qu'il s'agisse de l'organisation concrète des pratiques, du management des équipes, de l'espace de liberté des acteurs et de la créativité qui les anime et à laquelle ils peuvent accéder,
- Qu'il s'agisse de l'ambiance qui imprègne les lieux, de l'adéquation de l'architecture, de l'atmosphère qui se dégage des rapports professionnels, de la complémentarité des services,
- Qu'il s'agisse de la synergie des structures, du positionnement dans la cité, de la pertinence de ce qui est mis en œuvre en regard des situations vécues par la population,
- Qu'il s'agisse des modalités de financement, de la vision et de l'ambition des dirigeants, de leurs stratégies et de leurs dépendances aux organes décisionnaires,
- Qu'il s'agisse de l'évaluation de la qualité de ce qui y est produit, de la formation continue des professionnels, des activités de développement voire de recherche auxquelles ils sont associés,

Tout ce qui fait la vie d'un établissement est ainsi propice au questionnement éthique et donc à la visée du bien à laquelle tous ces facteurs concourent ou que ceux-ci peuvent entraver...

Le délai de réponse est fixé au **16 décembre 2017** en vue d'une sélection par le Comité scientifique et d'organisation. **Pour en savoir plus, cliquez !**

Appel à communications - Colloque 2018 du LERARS « Perspectives interdisciplinaires sur le deuil compliqué » - Du 7 au 11 mai 2018 à Chicoutimi (Québec)

Dans le cadre du 86e congrès de l'Association francophone pour le savoir – ACFAS, le Laboratoire d'expertise et de recherche en anthropologie rituelle et symbolique de l'Université du Québec à Chicoutimi (LERARS-UQAC) organise son 3e colloque international.

Ce colloque aura pour thème principal le concept de deuil compliqué ou pathologique. Ce concept est actuellement source d'ambiguïté de la part des chercheurs et des professionnels de la santé mentale. Utile pour décrire certains comportements et attitudes, il comporte tout de même ses limites pratiques et même théoriques. Nous proposons donc une réflexion interdisciplinaire sur le deuil compliqué/pathologique comme concept et comme outil de recherche et d'intervention.

Pour les détails et proposer une communication : <http://www.uqac.ca/lerars/>

Date limite de soumission : le 15 janvier 2018 à l'adresse suivante : lerars@uqac.ca

Appel à communications : Colloque Ethique et Psychiatrie. Quels lieux d'accueil pour la souffrance psychique aujourd'hui ? 9-10 novembre 2018 - Auditoire CHUV — Lausanne

Liste des thèmes :

1 - Aspects historiques

2 - Points de vue légaux, déontologiques et philosophiques

3 - Le soin et les lieux du soin

4 - Sociétés

Toutes les propositions interdisciplinaires, provenant également de patients et de leurs proches, seront soumises à l'évaluation du comité scientifique. La durée des communications orales durant le colloque sera de 25 minutes, mais pour certaines, une durée plus longue pourra être proposée.

Les propositions de communication doivent être présentées sous la forme d'un résumé (maximum 300 mots), comportant un titre et cinq mots clés. Elles doivent être accompagnées des coordonnées du participant, de ses titres et fonctions et du nom de son institution d'attache.

Toutes les communications doivent être adressées avant le 15 janvier 2018 à : ethique_psychiatrie_2018@chuv.ch

Pour en savoir plus cliquez !

Appel à communications - Colloque international - Les transhumanismes et leurs récits en question(s)

Du mercredi 20 juin 2018 au vendredi 22 juin, la Chaire Ethique et transhumanisme de l'Université Catholique de Lille organise, avec le soutien de la Région Hauts de France, un Colloque international consacré à l'étude des mouvements transhumanistes, intitulé : « Les transhumanismes et leurs récits en questions ».

Le fil rouge du colloque se nouera cette année autour des récits déployés par les transhumanistes, ou par leurs interprètes extérieurs qui cherchent à en ressaisir le sens à l'aune des grands récits de la modernité, de l'histoire des idées, ou de l'évolution des sciences et des techniques. La notion de récit permet de mettre en intrigue la pensée et l'action : depuis toujours, homo sapiens est un animal narratif. Nous nous racontons des histoires pour inscrire nos actes dans des horizons porteurs de sens et d'orientations sociales, politiques, morales... Or, à ce titre, que nous racontent les transhumanistes et que dit-on à leur sujet ? D'où viennent leurs histoires ? Quels sont les intérêts, les angoisses, les questions qui les font naître ? Quel est leur impact sociétal ? Que penser de leur diversité et comment l'évaluer ? En particulier, quel(s) lien(s) particulier(s) se noue(nt) entre les récits transhumanistes et le rapport à l'action – nos actions en société ? Le colloque permettra d'interroger la portée des récits transhumanistes, des

Retenez dès à présent

thématiques qu'ils recouvrent et des alternatives qui leur sont proposées, et d'en évaluer l'impact sur l'action et la connaissance que nous avons aujourd'hui de nous-mêmes.

Échéance pour les propositions de communication, panel ou atelier : 20 février 2018

Pour en savoir plus, cliquez !

Retenez dès à présent



ATTENTION CHANGEMENTS DE DATES : Le Congrès 2018 de la SFAP se déroulera du 19 au 21 juin 2018, à Marseille sur le thème : "Désir, et désirs... Une dynamique en soins palliatifs"

Né du désir de promouvoir une approche interdisciplinaire alliant compétences professionnelles et solidarité citoyenne, le mouvement des soins palliatifs œuvre depuis plus de trente ans pour accompagner et soigner des personnes gravement malades souvent considérées de façon restrictive comme « condamnées ». Les membres du comité scientifique et du comité d'organisation du 24^{ème} Congrès de la SFAP ont souhaité favoriser les aspects positifs de cette approche en prenant pour thème : « Désir et désirs... ». Ils souhaitent, à travers ce fil conducteur, favoriser des échanges riches de dynamisme et de projets constructifs...

Toutes les informations sont disponibles sur le site <http://congres.sfap.org>



UNESCO Chair in Bioethics 13th World Conference
Bioethics, Medical Ethics and Health Law

November 27-29, 2018 • Jerusalem, Israel

13^{ème} Conférence mondiale sur la bioéthique, l'éthique médicale et la législation relative à la santé

La Chaire UNESCO de bioéthique (Haïfa) organisera la Conférence mondiale à Jérusalem du 27 au 29 novembre 2018. L'objectif de la Conférence est de servir de plateforme internationale d'échange de connaissances et d'idées.

La conférence sera également parrainée par l'Association médicale mondiale, la Fédération mondiale pour l'éducation médicale, la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine et d'autres organisations de premier plan. Les dirigeants et les membres de plus de 170 unités de la Chaire du monde entier participeront à la Conférence. Des centaines d'experts de différentes disciplines devraient se joindre à eux et enrichir le programme scientifique.

Jérusalem est une ville prospère qui offre à la fois le mystère et la magnificence du passé et le luxe et l'efficacité du 21^{ème} siècle. Elle est au centre de l'attention de l'humanité depuis plus de 3000 ans. Sanctifiée par la religion et la tradition, Jérusalem est une ville sainte pour les trois religions monothéistes: le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'adresse suivante : www.bioethics-conferences.com

Quoi de nouveau en éthique en France ?

L'éthique de la robotique



Le 14 septembre 2017, le Comest (Comité mondial d'éthique des connaissances scientifiques et des technologies de l'Unesco) a publié un rapport sur l'éthique de la robotique. Les machines robotiques brouillent les limites entre sujets humains et objets technologiques. Elles ont donc non seulement des implications sociétales, mais elles obligent à s'interroger sur certaines notions essentielles de l'éthique, par exemple celles de « capacité d'agir » et de « responsabilité », et sur les cadres de valeur existants. Pourtant, l'industrie et le marché de la robotique restent en grande mesure non légalement

réglementés (172)¹.

Les robots s'utilisent dans l'industrie (48-60), lors d'opérations militaires (61-110 : drones, armes autonomes qui sélectionnent et attaquent des cibles sans intervention humaine supplémentaire, robots de surveillance, utilisation privée et illicite de cette technologie), dans le transport (111-118), dans la santé (119-136 : robots médicaux en chirurgie, robots infirmiers utilisés auprès d'enfants autistes et trisomiques, les exosquelettes, robots de soins utilisés auprès des personnes âgées, robots compagnons qui permettent une pratique sexuelle à distance, ou fonctionnent comme partenaire sexuel de substitution), ils ont un usage éducatif (137-141), un usage ménager (142-149 : robots de service, jouets robotiques, robots connectés²), ou encore agricole et environnemental (150-153).

On distingue en général entre robots *déterministes*, avec un comportement prévisible, et robots *cognitifs*, disposant de capacités d'apprentissage grâce aux algorithmes d'intelligence artificielle et donc partiellement imprévisible (46, 211-216). D'un point de vue éthique, il est souhaitable qu'un robot soit déterministe afin de pouvoir reconstruire précisément les décisions d'un robot pour résoudre un différend éthique ou juridique. (47) Toutefois, l'autonomie croissante des robots cognitifs pose la question de leur responsabilité sur le plan éthique et/ou juridique dans l'éventualité où le (dys)fonctionnement d'un robot serait cause de dommages pour des êtres humains, des biens ou l'environnement (182). N'étant pas doués de sensibilité et n'éprouvant pas de sentiments, les robots ne peuvent être considérés, selon le rapport du Comest, comme ayant un statut moral (202).

Dans ses recommandations (211-266) le Comest demande, pour les robots déterministes, l'élaboration d'outils juridiques nécessaires pour réglementer leur utilisation. Pour les robots cognitifs le Comest recommande l'adoption d'outils juridiques et l'élaboration de codes de pratique et de directives éthiques à l'intention des producteurs et des utilisateurs. Le comité examine le degré d'autonomie qui peut raisonnablement être accordé à ces machines et les modalités de maintien d'un niveau significatif de contrôle humain (216). Le principe de la responsabilité humaine est le fil conducteur reliant les différentes valeurs examinées dans ce rapport. Ces valeurs et principes éthiques incluent : la dignité humaine, l'autonomie, le respect de la vie privée, l'innocuité, la responsabilité, la bienfaisance et la justice. Le Comest refuse d'attribuer aux robots la notion de dignité qui est intrinsèque aux êtres humains mais non aux machines et aux robots (220-221).

Les trois Lois de la robotique, élaboré par l'écrivain Isaac Asimov en 1942 restent d'actualité.

- a. un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni, en restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger ;
- b. un robot doit obéir aux ordres qui lui sont donnés par un être humain, sauf si de tels

¹ Les chiffres entre parenthèses renvoient aux paragraphes du rapport.

² Ce qu'on appelle aussi la *domotique*, mais ce terme n'apparaît pas dans le rapport, ou encore *l'Internet des Objets*.

ordres entrent en conflit avec la première loi ;
 c. un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la première ou la deuxième loi.

Un rapport stimulant qui doit nous permettre de continuer à penser !

Talitha Cooreman-Guittin, doctorante à l'Université de Strasbourg.

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)



Association des Anciens du Master Ethique et Sociétés

L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

- À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)
- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**
 Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Ethique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photo-langage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, des inégalités, des discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.
- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**
 L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES !

Contact : Présidente : Gaudiose Luhahe (gluhahe@free.fr),

Secrétaire : Michèle Zeisser (mi.zeisser@hotmail.fr et ceere@unistra.fr)

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?



Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de

secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau. Toute bonne volonté est bienvenue !



Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*
Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.
Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

En raison des congés universitaires la prochaine lettre paraîtra vers le 8 janvier 2018.

Belles fêtes de fin d'année !

Directrice de
publication
Marie-Jo THIEL

Nous contacter
Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68
Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52

ceere@unistra.fr